



LES "ELITES" FRANCAISES DE LA COLLABORATION ET D'AUJOURD'HUI...!

LES "ELITES" FRANCAISES DE LA COLLABORATION ET D'AUJOURD'HUI...!

A partir de l'ouvrage d'Annie Lacroix-Riz, "Les elites francaises entre 1940 et 1944, De la collaboration avec l'Allemagne a l'alliance americaine", edition Armand Colin, 2016

Madame Lacroix-Riz dresse trois incroyables portraits de collabos notoires : Laval, Marquet et Peyrouton. Sur la base de l'ouverture d'archives nouvelles, et d'un travail de moine, (elle doit avoir une petite equipe pour le mener a bien), afin de selectionner les meilleures.

1)-LAVAL :

Madame Lacroix-Riz pointe le "loyalisme jusqu'aboutiste" de Laval. C'est le favori du Reich et d'Abetz, en raison de son zele deploye pendant toutes les annees 30. Abetz ecrit : "la presence de Laval nous donne, en plus de pressions militaires, un moyen de pression interieure, un moyen d'intervenir directement dans la politique interieure francaise"(sic). Laval s'est constamment enrichi de ses corruptions successives : les RG lui pretent une fortune de l'ordre de 300 a 400 millions, reparties sur un grand nombre d'affaires.

Apres sa chute du 13 decembre 1940, il est rehabilite dans ses fonctions de President du Conseil. Sa nouvelle equipe est constituee d'hommes de la banque Worms : Pucheu, Lehideux, Barnaud, Marion, Benoist-Mechin. D'ailleurs, c'etait le clan de la banque Worms, qui avait exige le retour de Laval au pouvoir : signe, s'il en etait besoin, d'une classe dirigeante gouvernant directement la France, comme ecrit Claude Bourdet dans ses souvenirs "L'aventure incertaine", edition du felin, 1998.

Laval sert le IIIeme Reich. Une lettre d'hommes de la banque Worms souligne "la necessite d'une incorporation explicite a la nouvelle Europe dirigee par l'Allemagne" (sic). Tiens, tiens, on a l'impression que l'on parle du gouvernement francais 2016, imposant une loi Khomri ecrite par Bruxelles...!

Le vrai motif du retour au pouvoir de Laval ? La confiance qu'ont les dirigeants nazis dans sa livraison d'une main d'oeuvre esclave au Reich vouee a la defaite a l'Est, detail que l'on oublie souvent, lorsque l'on parle du STO. Laval ecrit a Ribbentrop : "la France fournira son indispensable contribution volontaire a vos efforts en vue de proteger l'Europe d'une bolchevisation, qui detruirait notre culture jusque dans ses bases" (sic).

En 1942, il montre le meme allant a livrer les juifs que les francais du STO. La rafle du Vel d'Hiv est preparee dans une excellente atmosphere. Laval n'ignore absolument pas la destination de ces deportations. Et d'ecrire ces lignes delicates : "Pour nous, la France a ete trop longtemps le depotier du monde ; il faut en finir. Je sais, c'est tres embetant, mais je ne peux pas faire autrement. Il pousse l'effort jusqu'a donner son accord a la saisie generale du mobilier des appartements juifs de la zone sud...

2)-MARQUET :

Adrien Marquet est la caution de gauche de la droite fasciste. Son parcours ressemble a celui de Marcel Deat ou de Jacques Doriot. Il deteste la "Republique" autant que les membres de l'Action Francaise. Frappe durement la franc- maconnerie, a laquelle il a appartenu en haut rang. Persecute les gaullistes et les futurs inculpes du proces de Riom : Blum, Cot, Mandel, Daladier, Reynaud. Limoge 172 prefets et sous prefets republicains "en ricanant" (sic).



[Visualiser l'article](#)

La traque des juifs l'excite tout autant. Il touche des pots de vin italiens puis allemands et s'enrichit considérablement, notamment avec son journal collaborationniste : "le petit Parisien".

Il se pose d'emblée en chef de la collaboration policière avec la Gestapo. Anti parlementaire, car "le national socialisme remplace la discussion par l'action". Antisémite, car il faut se débarrasser de ces éléments parasites qui tiennent les leviers de la communauté nationale. Anti-franc maçon, car il ne veut pas qu'une organisation secrète impose ses vues sur les membres nazis.

Il est également pilier des mondaines hitlériennes à Paris et à Bordeaux. Collaborationniste jusqu'au bout, il maintient des relations avec les hiérarches national-socialistes, alors que les autres ont déjà changé de camp.

3)-PEYROUTON :

Marcel Peyrouton est un policier cynique et brutal. Qui se vanta d'avoir introduit en Afrique du nord les méthodes nationales-socialistes. Ministre de l'intérieur zélé, il appliqua feroceement la loi portant statut des juifs. Il abattit les institutions de la République, plaçant aussi 42 préfets en disponibilité, et 47 autres à la retraite. Il procéda à une véritable épuration des maires, qui n'étaient pas dans la nouvelle ligne de Vichy. Il prononça la dissolution de 127 conseils municipaux et en suspendit 144. 6 maires furent révoqués par lui.

Il s'est rendu célèbre pour sa hargne contre les communistes et les syndicalistes : internant les militants communistes actifs. Le sanatorium d'Aincourt, à 70 km de Paris, est utilisé à cet effet : 182 communistes sont internés, dont 2 députés de la Seine (dont Ambroise Croizat), 16 conseillers généraux, 40 conseillers municipaux, 2 syndicalistes importants de l'ex-CGTU. (Plus à gauche que la CGT maintenue).

De plus, il livre aux allemands une énorme prise de cadres dirigeants de la CGTU, à partir de 1941. Sont arrêtés. Raymond Semat, secrétaire de la fédération des métaux, son fils dirigeant les jeunes syndicalistes, Pierre Belluge, secrétaire de la fédération de la couture, Charles Michels, secrétaire de la fédération des cuirs et peaux, Jean Poulmarch, de la fédération des produits chimiques.

Trouvant que le sanatorium d'Aincourt n'est pas assez sûr, il transfère les militants communistes et syndicalistes en Afrique du nord, dans le sud algérien. Ambroise Croizat connaît le bagne algérien, comme l'explique Michel Etievent dans sa biographie du futur ministre communiste du travail. Il s'acharne aussi sur les gaullistes...

Naturellement, toute ressemblance entre le portrait de ces crapules de la Collaboration et les élites politiques "compradores" actuelles serait pure coïncidence, un constat absolument erroné, un truc surgi dans le cerveau malade d'un "complotiste", ma bonne dame : qu'on se le dise...!!